

Poésie communale

À propos d'*UN VILLAGE, sites & monuments - us & coutumes, vol.3*, de Thierry Weyd.
Cahier de poésie, 24 pages, Février 2021.
Une chronique de Catherine Lamers.

Depuis avril 2018, l'auteur, Thierry Weyd, explore, sous la forme de textes courts, qualifiés de "poèmes communaux", les alentours d'un lotissement champêtre, situé dans un stéréotype de village. Les deux premiers volumes, suivis de trois hors-séries (à un détail près, les hors-séries sont équivalents en contenu aux volumes), posent les fondations d'une littérature modeste et plutôt drôle qui nous éclaire sur les *us et coutumes* de quelques habitants, ainsi que sur l'histoire amusante des monuments et paysages du dit village.

De ces textes, nous pouvons retenir *Les habitants, Le petit maire incolore et La chef(fe) du lotissement*. Ces personnages grotesques semblent en suspension dans un décor parfois surréaliste, tel *Le monument historique* qui n'a de monumental que le vide qui constitue cet intemporel trou.

Heureusement, *La rivière* est là, volume après volume, pour dessiner, très progressivement, dans une langue plus travaillée, un paysage bucolique hanté par une odeur surannée de tabac à pipe.

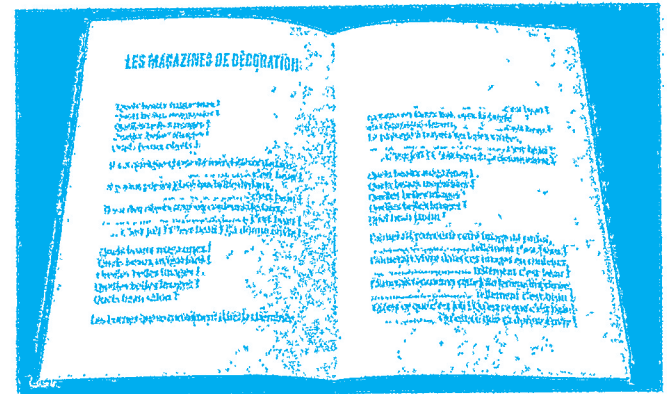
Jusqu'alors, tout cela était charmant et parfois drôle. Le nouvel épisode de cette collection, le sixième (vol.3), est particulièrement décevant.

Il est décevant parce que son auteur semble profiter d'un très relatif succès pour rejouer des recettes qu'il a mis au point, puis éprouvé, dans ses précédents ouvrages.

Le style est toujours aussi impersonnel, et Thierry Weyd pousse même le vice jusqu'à revendiquer de ne pas avoir écrit certains textes; ceux-ci ayant été "empruntés" à *la rubrique des chiens écrasés* de la presse locale:

Et là, plus de gags, plus de jeux de langage : RIEN !
Même pas un calembour approximatif !

Un simple cahier de vingt-quatre pages monotones, agrémenté de quelques images monochromes, plus



une page volante qui semble extraite du hors-série #1 : *La mélancolie du jardinier systématique*. Le summum du mauvais goût étant atteint avec la reproduction d'une carte de visite annotée par feu Jacques Chirac, et glissée dans le livre !

Mais où est donc la poésie dans ce carnet bleu ciel ?

Peut-être aurions-nous dû nous douter que le puit était tari lorsque Thierry Weyd nous a posté en janvier son hors-série #3 : "Treize taches remarquables", un livret de 24 pages sans aucun texte, seulement composé de treize taches d'encre, plus ou moins réussies.

Cela ressemblait à un gag primo-avrilesque à la Alphonse Allais (l'auteur vit, lui aussi, en Normandie) et l'ouvrage était accompagné d'une carte de vœux désuète.

Quels liens pouvait avoir cette collection de taches avec les précédents volumes ? J'avoue que j'avais alors apprécié l'objet sous l'angle de la farce. Rien de plus. Mais, avec le recul, j'y décrypte l'annonce symbolique d'un épuisement de l'auteur, dont l'inspiration semble aujourd'hui bien asséchée.

Vous l'aurez compris : je ne vous recommande pas la lecture de ce sixième opus de la série communale de Thierry Weyd.

Même si cela n'occupera, a priori, que 12 minutes de votre temps (voilà que l'éditeur précise maintenant la durée de la lecture du livre sur la page de garde de celui-ci !!!), je vous conseille plutôt de consacrer ces douze minutes à la dégustation d'un bon café expresso, dont l'arôme vous emportera sans doute beaucoup plus loin que l'odeur de tabac froid qui caractérise cet ouvrage sans qualité. C.L.